

## Ciel

### MÉMOIRE D'UNE CITOYENNE ORDINAIRE

**AU BUREAU D'AUDIENCE PUBLIQUE SUR L'ENVIRONNEMENT (BAPE)  
QUI A TENU UNE COMMISSION DONT LES AUDIENCES PUBLIQUES SE SONT TENUES DU  
25 AVRIL AU 24 OCTOBRE 1994. MADAME BROUSSEAU-TOUCHETTE A PRÉSENTÉ SON  
MÉMOIRE ET RÉPONDU AUX QUESTIONS DES COMMISSAIRES LE 18 AOÛT 1994.**

Mise en contexte de ce mémoire.

Nous présentons, dans cette édition de L'intendant, un mémoire rédigé en 1994 par **Madame Denyse Brosseau-Touchette** et portant sur le débat entourant la **catastrophe écologique survenue à Mercier** au cours des années précédentes. Madame Brosseau-Touchette qui fut membre de CIEL à compter de 1998 avait produit et présenté ce mémoire aux audiences publiques du BAPE dans le cadre de son implication en environnement. Elle est décédée le 6 janvier 2024. Sa vie durant, elle a vécu à Howick, village situé à quelques km au sud de Ste-Martine et de Mercier, deux municipalités gravement affectées par ce désastre. Entre 1968 et 1972, autorisée par les autorités gouvernementales, une société de transport d'huile usée a déversé des tonnes de rebuts huileux dans une ancienne carrière de sable et graviers (lagunes de Mercier), un sol poreux favorisant la migration du produit toxique dans les nappes phréatiques sous-jacentes. La contamination subséquente des nappes phréatiques s'est étendue sur une large zone englobant plusieurs municipalités environnantes. Les conséquences ont été désastreuses pour des milliers de citoyens et pour les producteurs agricoles et maraîchers avoisinants qui ont perdu leur accès aux puits artésiens, leur source d'eau potable. Ce fut une des pires catastrophes écologiques à survenir au Québec. Des sommes considérables ont été dépensées par les gouvernements pour des tentatives inefficaces de décontamination et pour assurer une fourniture d'eau potable aux citoyens. Les propos tenus dans ce mémoire sont toujours d'actualité et nous rappellent que les citoyens doivent en tout temps rester vigilants, surveiller et, le cas échéant, contester les décisions des autorités élues.

Monsieur, Mesdames,

Ayant deux préoccupations qui m'ont toujours habitée, soit l'histoire et l'environnement, je tiens à présenter mon opinion de sexagénaire.

J'habite la vallée de la Châteauguay depuis près de 65 ans. Je vis à Howick au 30 Chemin du Moulin depuis ma naissance. Mes racines étant solides, je me suis impliquée dans mon milieu dans les domaines scolaires et sociaux. Je suis enseignante avec un diplôme des Beaux-Arts. La préservation de l'environnement est devenue pour moi une démarche continue.

Très reliée à cette partie du pays par le métier de mon père qui était commerçant de foin, de bois et charbon et aussi par celui de mon mari qui commerçait des semences. Dès ma plus tendre enfance, je savais que notre région était exceptionnelle pour sa fertilité. La luzerne y poussait sans inoculant et les fameuses écuries américaines s'approvisionnaient ici. Des trains entiers se dirigeaient vers Saratoga et les environs. Mon père avait l'habitude de dire que nos cultivateurs étaient assis sur une mine d'or. Sa prédiction s'est avérée juste, puisque la *Green Giant* la sélectionnera.

L'on sait que le Québec ne possède que 6% de terres propices à l'agriculture. L'étalement urbain et l'industrialisation les grugent de plus en plus. Ici dans cette vaste plaine vous trouverez la laiterie de Montréal de même que son potager. Autour de Mercier, nous avons encore plusieurs maraîchers et vers le sud, encore plus, sur la plus grande étendue de terres noires. Nous avons aussi notre colline montérégienne que se partagent les vergers et la villégiature.

Tout ce patrimoine naturel est pourtant dangereusement érodé. Les pollutions agricole, municipale et industrielle minent nos terres et nos cours d'eau. En plus des dépotoirs gigantesques de pneus, d'incinérateurs, etc..., nous avons à Mercier un des plus grands désastres décomptés à ce jour. Il y a plus d'un quart de siècle, nous fûmes mis au courant de ce choix cynique. Les dégâts furent signalés par Madame Claire Chartrand dont la famille vivait et vit encore à proximité. Le trafic, les odeurs, la pollution de l'eau devenaient intolérables. Nous ne parlerons pas des sévices psychologiques que ces gens ont dû subir. À ce moment, il y avait un mouvement de parents de la région pour une

école polyvalente. Madame Chartrand et son frère M. Vallée en faisaient partie. Ils nous décrivaient leurs déboires. À mesure que les années passaient, d'autres sinistrés s'ajoutaient. Des groupes se sont créés pour réclamer une intervention gouvernementale, Poussé par les instances municipales, un aqueduc a été construit pour une partie seulement du territoire. Pendant ce temps un incinérateur rustique crachait ses rejets.

Avec d'autres, on a participé à des séances d'information pour entendre des discours farfelus qui nous ont rendus incrédules de plus en plus. J'ai participé et appuyé les groupes : *Décontamination Mercier* et *Eau Secours*. Le *Comité pour la réhabilitation de la Rivière Châteauguay* (CRRC), dont j'étais vice-présidente, a établi des contacts avec d'autres groupes écologiques dont le *Front commun québécois pour la gestion écologique des déchets* et des groupes américains. L'information nous arrive même de l'Europe, des femmes-médecins de la Forêt-Noire d'Allemagne et des Hollandais aussi aux prises avec des incinérateurs « sûrs » dont les rejets continuent de polluer. Les Anglais de Manchester et Leeds sont venus aussi nous raconter les avatars de Stablex et l'expulsion de la Compagnie. C'est avec conviction que nous avons appuyé l' A.R.B.R.E. de Blainville. À St-Jean-de-Matha, à Carignan, à Montréal, à Salaberry-de-Valleyfield nous avons écouté les experts, des médecins et des témoins qui parlent

ouvertement... Un de vos premiers présidents, M. André Beauchamp, a enjoint les citoyens à voir plus loin que leurs dirigeants et les entrepreneurs.

Vous êtes à Mercier, c'est pour que la démocratie joue son rôle. Aussi, j'ai écrit ce petit mémoire bien consciente que je représentais plusieurs personnes de mon âge qui, elles, travaillent localement pour la protection de notre environnement pour qu'elle devienne planétaire. C'est un devoir moral aussi d'appuyer les gens de Mercier et de croire en l'intelligence humaine pour trouver des solutions. Le monstre est à Mercier et je ne vois pas qu'il puisse être jugulé ailleurs. Nous avons, au Québec, suffisamment de matière grise et de créativité pour régler le problème. Il se créera des emplois permanents et des technologies exportables. Tout le monde comprend ça. On a suffisamment gaspillé l'argent des contribuables en laissant les pollueurs se faufiler. La protection de l'environnement est devenue la PRIORITÉ, aussi le ralliement de tous les citoyens dignes de ce nom. Le Ministère de l'Environnement doit absolument se dégager des Ministères de l'Agriculture, de l'Industrie, de l'Énergie et des Transports dont le but premier est le développement économique à tout prix. (Dr Pierre Gosselin).

Vous nous avez dit que notre contribution est essentielle, je vous exprime la mienne en souhaitant que votre action puisse enfin être efficace. Nous attendons depuis si longtemps...

Après avoir présenté son mémoire à la Commission le 22 août 1994, Mme Brosseau-Touchette a répondu aux questions des commissaires, entre-autres sur la crainte que la contamination soit responsable de nombreux cas de cancer observés dans la région. À ce sujet, voici ce qu'elle a affirmé :  
“ *Moi, je demeure à Howick et il y a quelques années, j'ai fait le recensement d'un rang où les gens meurent presque à chaque habitation. Sur 30 habitations, on a relevé plus de 30 cancers.* (Cité à la page 69 du rapport d'audiences publiques.)

\*\*\*\*\*

## PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE CIEL

La prochaine assemblée générale de ciel se tiendra le **8 juin 2025 à 13h00** au local de la cabane à sucre située au siège social  
4985, montée Quesnel à Saint-Anicet

Une rencontre amicale suivra l'assemblée. Café et boissons diverses seront servis à cette occasion. La convocation, l'ordre du jour et autres détails parviendront aux membres environ 10 jours avant l'événement. Merci de réserver cette date à votre agenda.

\*\*\*\*\*

## DES REMERCIEMENTS APPRÉCIÉS



Des marcheurs, le 28 sept 2024

Le Secteur Jean-Luc-Génier (84 hectares) de la Réserve naturelle du Coteau-de-la-Rivière-La Guerre a été acquis en mai 2022 grâce à la générosité de nombreuses personnes qui ont à cœur de protéger la biodiversité. Une des donatrices ayant contribué lors de la campagne de financement a répondu à l'invitation faite au public de venir marcher, le 28 septembre 2024, dans le sentier aménagé dans ce secteur par des bénévoles de CIEL. Impressionnée par cette réalisation, elle a eu l'amabilité, en octobre dernier, d'envoyer une lettre de remerciement pour marquer sa reconnaissance aux bénévoles de CIEL. La lettre a été adressée à Pierre Léger et en voici l'essentiel :

*« Mon ami... et moi voulons vous remercier pour la belle promenade guidée dans la forêt à Godmanchester. Quel travail vous avez fait en ces deux ans depuis que la forêt a été achetée! Nous étions très impressionnés. Nous avons apprécié tous ces petits panneaux pour identifier arbres et plantes. Je sais combien de travail ça représente... »*

Évidemment, nos bénévoles ont été très sensibles et encouragés par cette marque de reconnaissance. Il s'agit d'un beau témoignage de la part de cette dame.

\*\*\*\*\*

### LES ENVAHISSEURS DE LA PLANÈTE

L'édition du journal *Le Devoir* du 12 août 2024 présentait, à la page consacrée aux commentaires des lecteurs, un texte signé Marc Boucher, auteur de l'essai « *La révolution du regard silencieux* », publié chez XYZ. Cet écrit résume en quelques mots percutants l'attitude invasive adoptée par les êtres humains depuis la préhistoire à l'égard de la nature. De là sa pertinence dans le contexte des dégâts causés par notre occupation démesurée de l'ensemble de la surface habitable de la Terre au 21<sup>e</sup> siècle. L'intendant présente le texte en encadré en espérant qu'il permettra à chacun de nous d'amorcer une réflexion sur nos comportements en lien avec notre domination envahissante sur la planète.

... Nous persistons, depuis le début des civilisations, à voir la nature comme notre propriété, et ses habitants comme des objets. Au nom d'un affairisme sans frein et de cette idéologie humaniste qui a séparé la culture et la nature, nous avons toujours agi comme les envahisseurs de notre propre planète, en nous donnant tous les droits sur elle. Et même en flagrant délit d'extinction d'espèces ou d'écosystèmes, nous nous justifions en privilégiant notre économie et notre confort, peu importe les coûts, à moyen et à long terme, pour les générations futures, mais aussi pour les vivants et le non vivant que nous détruisons au présent. La domination économique, la religion et le colonialisme ont toujours opté pour la commode métamorphose des êtres en choses. Nous avons ainsi pu agir en conséquence, que ce soit avec les esclaves africains, les premiers peuples, ... les animaux de ferme ou sauvages, bref « l'autre que soi » quand le soi est cet égo démesuré, malade de sa propre culture, avide de tout conquérir, de tout posséder.

\*\*\*\*\*